



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in BERCEGOL (Fabienne), METER (Helmut) (dir.), *Métamorphoses du roman sentimental. XIX^e-XXI^e siècle*, p. 335-342

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3496-9.p.0335](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3496-9.p.0335)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Fabienne BERCEGOL, « Le roman sentimental. Bilan et perspectives »

Cet article fait le bilan de la production sentimentale des Lumières afin de dégager les conventions constitutives du genre et de préciser le type de lecture qu'il requiert. Il montre comment, après la Révolution, le roman sentimental est engagé dans un processus de renouvellement qui va influencer sur le devenir du roman en général au XIX^e siècle.

This article surveys the sentimental literature produced during the Enlightenment in order to distinguish the conventions constitutive of the genre and its required mode of reading. It shows how, following the Revolution, the sentimental novel was engaged in a process of renewal which would ultimately influence the development of the nineteenth-century novel more generally.

Michael BERNSEN, « Saint François, un héros sentimental de l'époque moderne.
De Laurence Sterne à Julien Green »

Le roman sentimental mise sur la narration de l'affectivité et met en scène des sentiments élevés qui s'opposent aux données de la plate réalité. Il n'est donc pas étonnant que saint François d'Assise figure comme héros du roman sentimental dès le XVIII^e siècle et qu'il enthousiasme ses auteurs ou ceux qui s'inspirent de son modèle jusqu'au XX^e siècle. C'est ce que montre cet article en étudiant sa présence dans la littérature européenne.

The sentimental novel invests affectivity into narrative and stages elevated feelings which are opposed to a more mundane reality. It is not surprising, therefore, that Saint Francis of Assisi figured as a hero of the eighteenth-century sentimental novel and continued to inspire authors well into the twentieth century. This article examines this phenomenon by studying the presence of Saint Francis in European literature.

Cornelia KLETTKE, « Esthétique et état d'âme. *Corinne ou l'Italie* de Germaine de Staël comme roman sentimental »

À partir de quelques exemples de notre lecture de *Corinne*, cette étude met en relief les stratégies particulières de Mme de Staël. Le roman sentimental staëlien est caractérisé par une complexité extraordinaire qui unit le domaine des émotions à celui des beaux-arts. Il se fonde sur la codification du texte comme écriture iconotextuelle ainsi que sur l'érotisation des endroits commémoratifs et des œuvres d'art par l'amour qui s'exprime dans les différents états d'âme des personnages.

Based on some examples of readings of Corinne, this study emphasises Mme de Staël's literary strategies. This sentimental novel of Staël is characterised by an extraordinary complexity which brings together the domains of the emotions and the arts. It is founded on a codification of the text as iconotextual writing, as well as an eroticisation of commemorative sites and works of art through love, which is expressed through the state of her characters' souls.

Patrick MAROT, « *Isabelle* de Senancour. Un double itinéraire sentimental ? »

Le dernier roman de Senancour, *Isabelle* (1833), présente nombre de caractéristiques du roman sentimental romantique dont il propose à certains égards une réécriture. Il infléchit toutefois le genre dans le sens d'un « sentimental » entendu au sens, plus schillérien que rousseauiste, d'une représentation réflexive – à la fois symbolique et interrogative – des médiations politiques et esthétiques (littéraires et picturales) qui s'interposent entre le sujet et une nature dont le paradigme est perdu.

Senancour's last novel, Isabelle (1833), shares many characteristics with the Romantic sentimental novel of which it is in some ways a rewriting. At the same time, it moves the genre in the direction of the "sentimental" understood in the sense of a reflective representation – at once symbolic and interrogative, derived from Schiller more than Rousseau – of political and aesthetic (literary and pictorial) mediations which are positioned between the subject and a nature whose paradigm has been lost.

Martina MEIDL, « “Je portais au fond de mon cœur un besoin de sensibilité”. L’hybridation du discours sentimental dans *Adolphe* de Benjamin Constant »

La contribution confronte le récit d’*Adolphe* de Benjamin Constant avec des thèmes et structures typiques du roman sentimental de l’époque. À cause de la conjugaison du genre avec le récit psychologique et avec le roman confessionnel, mais aussi en raison de l’incohérence du monde intérieur d’Adolphe, si caractéristique du roman, il s’éloigne des exigences du discours sentimental traditionnel.

This contribution compares Benjamin Constant’s Adolphe with the themes and structures typical of the sentimental novel of the time. Given the merging of the genre with the psychological novel and confessional novel, and also because of the incoherence of Adolphe’s inner life so characteristic of the novel, it moves away from the demands of traditional sentimental discourse.

Willi JUNG, « De l’amour. *Le Lys dans la vallée* de Balzac »

Après un bref aperçu sur l’actualité du débat scientifique à propos de l’amour à travers quelques publications récentes, l’article place d’abord le roman *Le Lys dans la vallée* de Balzac dans le contexte de sa parution. Le roman de Balzac est, au-delà du romanesque et de l’intrigue, une théorie de l’amour romantique. Cette thèse est démontrée à travers quelques extraits du discours amoureux. L’Amour, selon Balzac, est la plus belle religion humaine.

Following a brief examination of the current state of scientific debates about love, as demonstrated in some recent publications, this article situates Balzac’s novel, Le Lys dans la vallée, in the context of its initial publication. Beyond the novelistic elements and the plot, Balzac’s text offers a theory a romantic love. Extracts from its discourse on love are used to prove this thesis. According to Balzac, love is the most beautiful human religion.

Pierre GLAUDES, « Cruel retournement de l’idylle. *Virginie et Paul* de Villiers de l’Isle-Adam »

« Virginie et Paul », le neuvième des *Contes cruels*, a pour cible le genre de l’idylle, où se déploie le rêve édénique d’une pureté du sentiment. Cependant, la note finale du récit laisse affleurer une nuance pathétique, tandis que se manifeste l’écartèlement d’une conscience partagée entre deux voix : celle du railleur et celle du rêveur, avide de réenchanter l’existence.

“Virginie et Paul”, the ninth of the Contes cruels, targets the idyll, a genre which deploys the Edenic dream of true purity of feeling. The final note of the tale introduces a sense of pathos whilst manifesting the agonising struggles of a consciousness split between two voices: the voice of the mocker and the voice of the dreamer, anxious to re-enchant existence.

Helmut METER, « *Le Rêve de Zola. Un roman sentimental ou une variante du roman naturaliste ?* »

Le Rêve de Zola se présente à plusieurs égards comme un roman sentimental. Serait-il comme tel compatible avec le registre naturaliste des Rougon-Macquart ? En fait le roman révèle une ambiguïté de fond, et il apparaît que l’auteur a voulu joindre deux bouts de narration peu conciliables tout en privilégiant le littéraire non fonctionnel par rapport à son orientation naturaliste.

In many ways, Zola’s Le Rêve is presented as a sentimental novel. Can this be compatible with the naturalist register of the Rougon-Macquart? The novel is fundamentally ambiguous: it seems the author sought to join two irreconcilable narrative ends together, favouring non-functional literariness over his naturalist leanings.

Amélie LEGRAND, « *Échec romanesque et pouvoir du roman. La lecture sentimentale dans Olivier ou le secret de Claire de Duras* »

En conduisant les héros sensibles à l’échec et à la mort, *Olivier ou le secret de Claire de Duras* dit l’incompatibilité des valeurs du roman sentimental avec l’ordre du monde, tout en en faisant le socle de la communauté des lecteurs qu’il rassemble. Ces valeurs définissent, dans le roman, la relation que la romancière instaure avec ses lecteurs.

By driving its sensitive heroes to failure and death, Olivier ou le secret by Claire de Duras speaks of the incompatibility of the values of the sentimental novel with the social order, while making this the basis of the community of readers it brings together. In the novel, these values define the relationship that the novelist establishes with her readers.

Angela FABRIS, « *Le rôle du lecteur dans le discours sur l’amour de George Sand. Le cas d’Indiana* »

Notre article se base essentiellement sur *Indiana* (1832), et a pour objet le rapport qui s’établit entre l’instance narrative et le lecteur (ou la lectrice). Il

montre qu'un comportement coopératif est demandé au lecteur, qui concerne non seulement la thématique amoureuse, mais se réfère aussi au plan métatextuel.

Our article, based on Indiana (1832), seeks to analyse the rapport established between the narrative moment and the reader. It shows that co-operative behaviour is demanded of the reader, not only in relation to the romantic theme but also at the metatextual level.

Patrizio TUCCI, « Intertextualités sentimentales. Antonio Fogazzaro, Remy de Gourmont, Louis Aragon »

L'article porte sur la tendance qu'ont certains romans sentimentaux à construire ou à étoffer leur trame par appropriation en miroir de textes extérieurs et antérieurs, grâce à une décontextualisation et une recontextualisation (parfois) désinvoltes. Les romans retenus sont *Daniele Cortis* (1885) d'Antonio Fogazzaro, *Sixtine* (1890) de Remy de Gourmont et *Blanche ou l'oubli* (1967) de Louis Aragon.

This article considers the tendency of certain sentimental novels to construct or pad out their plot by appropriating and mirroring exterior and anterior texts, thanks to a (sometimes) provocative process of decontextualisation and recontextualisation. The novels which are considered are Daniele Cortis (1885) by Antonio Fogazzaro, Sixtine (1890) by Remy de Gourmont and Blanche ou l'oubli (1967) by Louis Aragon.

Bernard GALLINA, « Feuillet, Radiguet, *Julia de Trécœur* et *Le Bal du comte d'Orgel* »

Radiguet admire le roman de Feuillet, *Julia de Trécœur*. S'en inspire-t-il lorsqu'il écrit *Le Bal du comte d'Orgel*? C'est la question à laquelle vise à répondre cet article. Celui-ci établit une série de parallèles entre ces deux œuvres dans le domaine de l'intrigue, des personnages, des thèmes, de l'écriture. Il aboutit à la conclusion que Radiguet ne subit guère l'influence de son prédécesseur.

Radiguet admired Feuillet's novel, Julia de Trécœur. But was he inspired by it when he wrote Le Bal du comte d'Orgel? This is the question the article seeks to answer. It establishes a series of parallels between the two works at the level of plot, character, themes, and writing. It draws the conclusion that Radiguet scarcely submitted to the influence of his predecessor.

Marie-Catherine HUET-BRICHARD, « *Le Bal du comte d'Orgel*. Romanesque, sentimental et ironie »

La notion de romanesque psychologique, telle qu'Albert Thibaudet l'analyse dans son article sur *Le Bal du comte d'Orgel*, permet de dessiner les frontières entre le roman rose (fondé sur les stéréotypes), et le roman sentimental, fondé sur l'invention et l'inattendu, et qui appartient de plein droit à l'espace littéraire. En jouant sur ce qui constitue l'essence même du romanesque et en optant pour un dispositif ironique, Radiguet confère au roman sentimental une nouvelle légitimité.

The notion of the psychological novel, as analysed by Albert Thibaudet in his article on the Bal du Comte d'Orgel, allows us to draw a distinction between the romance (founded on stereotype) and the sentimental novel which, based on the invented and the unexpected, belongs more fully to the literary domain. By playing with what constitutes the very essence of the novelistic, and by adopting an ironic approach, Radiguet confers a new legitimacy on the sentimental novel.

Jean-Yves LAURICHESSE, « "L'Édith Piaf du nouveau roman" ? Marguerite Duras et le roman sentimental »

La formule à la fois plaisante et ambiguë de Robbe-Grillet est révélatrice de ce qui, par l'importance accordée à la passion amoureuse, participe chez Marguerite Duras du roman sentimental en même temps que de la modernité romanesque. Une analyse du *Ravissement de Lol V. Stein* permet de montrer comment la romancière reprend et transforme les *topoi* du genre.

Robbe-Grillet's amusing yet ambiguous formula is revealing of the way the sentimental novel coexists with novelistic modernity in the work of Marguerite Duras, given the importance which she accords to romantic passion. An analysis of the Ravissement de Lol V. Stein demonstrates the ways in which the novelist takes up and transforms the topoi of the genre.

Alessandra FERRARO, « Autofiction féminine et photographie dans le roman sentimental de l'extrême contemporain »

Cet article se penche sur *Cet absent-là* de Camille Laurens et *L'Usage de la photo* d'Annie Ernaux et Marc Marie, deux romans d'amour exemplaires de la littérature de l'extrême contemporain. L'analyse de la nouvelle forme

narrative autofictive qui se crée dans l'échange intersémiotique entre écrit et image, met en relief comment, paradoxalement, l'utilisation de la photo, loin de restituer le passé et de remémorer une présence, sert à souligner, d'une façon répétitive et obsessionnelle, le manque de l'être aimé.

This article focuses on Cet absent-là by Camille Laurens and L'Usage de la photo by Annie Ernaux and Marc Marie, two exemplary contemporary romantic novels. The analysis of the new form of auto-fictional narrative which is created between text and image emphasises the extent to which, paradoxically, the use of photography, rather than recover the past and revive a living presence, actually serves to highlight, in a repetitive and obsessive way, the lack of the beloved.

Jutta FORTIN, « Entre premier et dernier regard. Camille Laurens et le roman sentimental »

Le thème de l'amour, notamment la question de savoir pourquoi l'amour durable est impossible, est inscrit au cœur de l'œuvre de Camille Laurens. Elle traite le genre sentimental en intellectuelle : avec ironie, en érudite littéraire, en faisant appel à la psychanalyse ; tout en exploitant aussi une veine populaire traditionnelle du roman sentimental par les intertextes (conte, polar, chanson, cinéma).

The theme of love, notably the question of why lasting love is impossible, is inscribed at the heart of Camille Laurens' œuvre. She treats the sentimental genre as an intellectual: with irony, erudition, and by drawing on psychoanalysis. Yet she also exploits the traditional popular vein of the sentimental novel through the use of intertexts: tale, crime fiction, song, and cinema.

Sylvie VIGNES, « “La Veuve Aphrodisia” de Marguerite Yourcenar, fille rebelle du roman sentimental »

Héritière du programme narratif du roman sentimental dans ses grandes lignes, la nouvelle « La Veuve Aphrodisia » marque son originalité par son rejet de la morale, du suspense et des rebondissements ; par les vives couleurs d'affects réenracinés dans les corps et le concret, fût-il vulgaire ou violent comme le fait divers rural qui l'a inspirée.

An inheritor of the narrative schema of the sentimental novel, broadly construed, the novella “La Veuve Aphrodisia” displays its originality through its rejection of

morality, suspense, and plot twists, and by the bright colours of the affects it re-roots, concretely, in bodies, vulgar or violent like the rural news columns which inspired the tale.

Michela LANDI, « “Une extrême solitude”. Le discours amoureux de Stendhal à Roland Barthes »

À partir de l’essai de Stendhal, *De l’amour*, jusqu’aux *Fragments d’un discours amoureux* de Roland Barthes, en passant par Balzac, Flaubert, Baudelaire, Proust et Valéry, cet article retrace les étapes principales d’une critique moderne du discours amoureux. Condamné à la futilité par le besoin social, l’amour retrouve finalement, dans les plis de la syntaxe, sa propre centralité.

From Stendhal’s essay De l’amour to Roland Barthes’ Fragments d’un discours amoureux, taking in Balzac, Flaubert, Baudelaire, Proust, and Valéry, this article retraces the principal steps of a modern criticism of the discourse of love. Condemned to futility by societal need, love finally finds its own centrality in the folds of its syntax.

Helga RABENSTEIN, « *Assez parlé d’amour*. Le roman d’amour version oulipienne »

Assez parlé d’amour de Hervé Le Tellier, a-t-on pu lire, est « un roman d’amour et néanmoins très oulipien ». On s’intéresse donc surtout ici à la construction du roman et à ces procédés « oulipiens » qui permettent à l’auteur de déjouer le convenu, d’éviter tout sentimentalisme et d’explorer le sentiment amoureux dans un jeu habile et subtil où se conjuguent légèreté, gravité, ironie et humour.

Assez parlé d’amour by Hervé Le Tellier is –it has been said– a “love story and nonetheless very Oulipien”. This article investigates the construction of the novel and the “Oulipien” processes which allow the author to eschew convention, avoid all sentimentalism, and explore amorous feelings in a skilful and subtle game which fuses levity, gravity, irony, and humour.